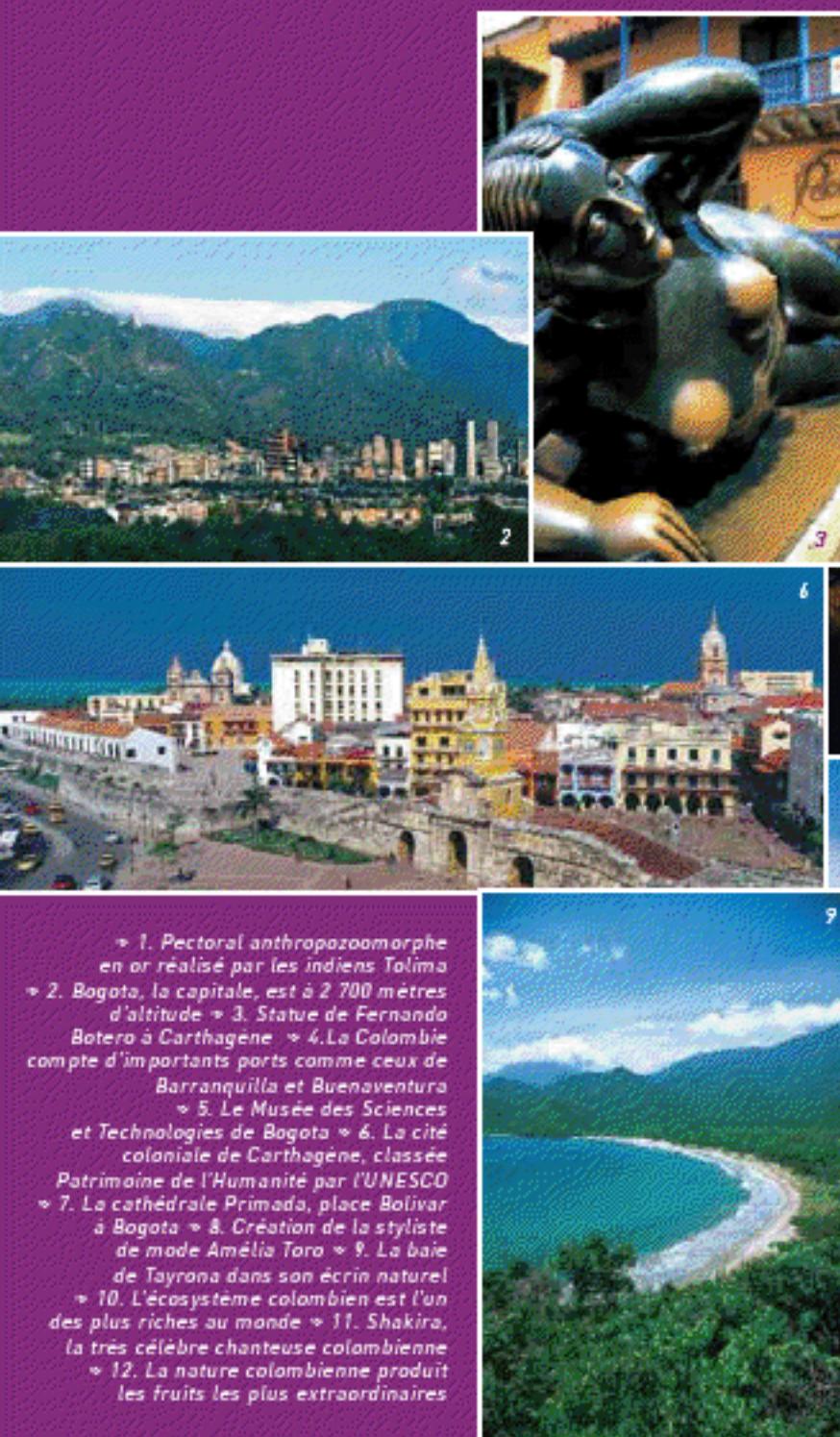


# Colombie

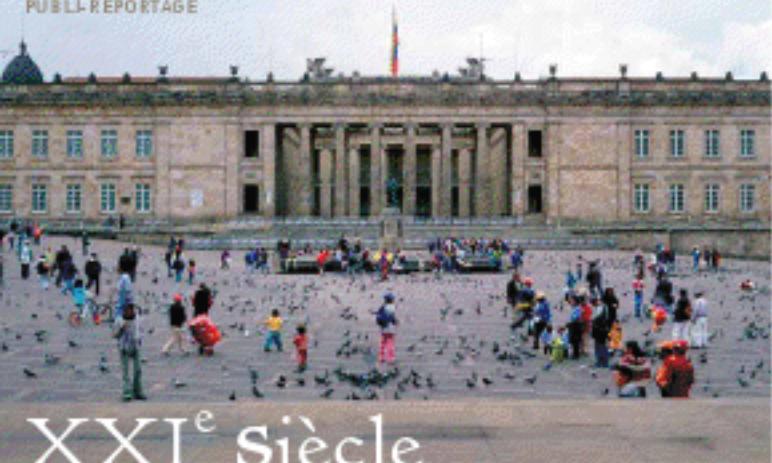
## Au-delà des clichés



Pour une majorité, la Colombie n'est malheureusement connue qu'au travers de quelques clichés : café et émeraudes pour les meilleurs, cocaïne et kidnappings pour les pires. Pays des Caraïbes et du Pacifique, des Andes et de l'Amazonie, la Colombie présente bien d'autres visages. D'une diversité naturelle et culturelle unique, dotée d'abondantes ressources, elle dévoile d'innombrables attraits à qui sait la regarder. Les investisseurs étrangers en parlent souvent comme d'un trésor ignoré. Dans un climat de confiance et d'optimisme retrouvé, la Colombie connaît aujourd'hui une véritable Renaissance.



\* 1. Pectoral anthropozoomorphe en or réalisé par les indiens Tolima  
\* 2. Bogota, la capitale, est à 2 700 mètres d'altitude \* 3. Statue de Fernando Botero à Carthagène \* 4. La Colombie compte d'importants ports comme ceux de Barranquilla et Buenaventura \* 5. Le Musée des Sciences et Technologies de Bogota \* 6. La cité coloniale de Carthagène, classée Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO \* 7. La cathédrale Primada, place Bolívar à Bogota \* 8. Création de la styliste de mode Amélia Toro \* 9. La baie de Tayrona dans son écrin naturel \* 10. L'écosystème colombien est l'un des plus riches au monde \* 11. Shakira, la très célèbre chanteuse colombienne \* 12. La nature colombienne produit les fruits les plus extraordinaires



# XXI<sup>e</sup> Siècle Nouvelle Colombie

Stabilité politique, retour de la sécurité, progrès social et croissance économique : la Colombie entre dans une nouvelle ère.

## Où en est-on aujourd'hui ?

Dans le centre historique de Bogotá, entre la cathédrale et le Parlement, le statut du héros de l'indépendance Simon Bolívar se situe au-dessus des bustes de l'héritier et les Colombiens s'interrogent sur la possibilité d'une plus ancienne démocratie d'Amérique latine. Mais, cela n'a pas empêché libéraux et conservateurs de se combattre sporadiquement jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. La Colombie vit un peu jusqu'en 1990, lorsque le sectarisme ressuscite. Les accords de paix mettent fin définitivement à la violence partisane mais la Guerre froide et la révolution cubaine entraînent des guerillas révolutionnaires rebroussées par le commerce des drogues. Elles et l'Industrie des armements. La population civile en est la cible et une conséquence mathématique sera la création de groupes d'autodéfense civiles.

Conféries Bogotá, Comité international d'Affaires et d'Expositions de Colombie, a pour vocation de favoriser et de développer la échanges commerciaux et les rencontres professionnelles dans la région andine, contre-andine, et caribéenne. Conféries prévoit ainsi une intégration et un amélioration des infrastructures, l'innovation et la diversification de ses activités. Ainsi plus de 170 journées d'affaires étaient organisées. Conféries organise un maximum de 25 foires annuelles et accueille plus d'1,4 million de visiteurs. Cela démontre la puissance impressionnante d'un événement comme le plus important centre d'affaires et d'expositions d'Amérique Latine.

[www.conferies.com](http://www.conferies.com)

ses frontières actuelles. Les institutions républiques créées par Bolívar et Santander ont cependant résisté aux bouleversements de l'histoire et les Colombiens s'interrogent sur la possibilité d'une plus ancienne démocratie d'Amérique latine. Mais, cela n'a pas empêché libéraux et conservateurs de se combattre sporadiquement jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

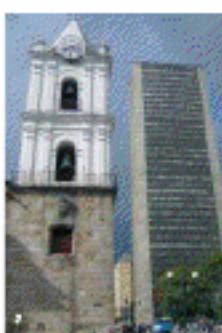
C'est avec ce slogan qu'Álvaro Uribe Vélez remporte les élections présidentielles de 2002. En juin 2002, sa réélection avec près des voix au premier tour a démontre l'adhésion massive des Colombiens à sa politique. Justice de libération et ancien gouverneur de la région d'Antioquia, ce clandestin du Parti libéral a succédé à l'électoral colombien en promettant une politique de fermeté. Les tentatives de conciliation menées par ses prédécesseurs avec les guérillas ayant échoué, l'opinion considère désormais que son programme de « Sécurité démocratique » parviendra à mettre fin aux violences. « On a voulu présenter la Sécurité démocratique comme une politique répressive devant les libertés des Colombiens, mais non tout fait est de garder le régime de la légalité pour que les Colombiens puissent vivre dignement », précise le ministre des Affaires étrangères Fernando Araújo, lui-même otage de la guérilla pendant trois ans. En renouvelant la main-d'œuvre d'Álvaro Uribe, les Colombiens ont renouvelé l'espoir qu'ils placent en lui et le président voit sa côte de popularité culminer à 70%.

## Restaurer la sécurité

Bars et restaurants bondés, vendredis ambiantes et cohortes de taxis débarquant des groupes de touristes : un finian dans les quartiers branchés de Bogotá, qui se doublent de la chape de plomb qui pesait sur la Colombie il y a encore quelques années ? Certes des problèmes persistent, mais la pacification d'une grande partie du pays est une réalité : l'armée a rejugé la guérilla dans des zones reculées du territoire et en 2004 la loi « Justice et Paix » a permis la démolition de plus de 30 000 paramilitaires. Les principaux axes de communication sont aujourd'hui sécurisés et les Colombiens se réapproprient leur pays. Comme le souligne le vice-président Francisco Santos Calderón, « en 2004, le taux d'insécurité n'était à ce point rien habituel, nous l'avons divisé par deux et voulons faire baisser ce taux à 10 homicides pour 10 000 habitants ». Attentats, enlèvements et assassinats ont vu leur nombre chuter en quelques années et Bogotá est aujourd'hui plus sûre que Medellín ou Maracaibo. Le gouvernement actuel emploie également tous les moyens pour éradiquer le flou du commerce des drogues illicites. Destruction de milliers d'hectares de coca, traque des narcotrafiquants et encouragement aux cultures alternatives ont porté leurs fruits : depuis 2000 les surfaces cultivées sont passées de 10 000 à 20 000 hectares. Pointé du doigt comme premier pays producteur de cocaïne, la Colombie rappelle qu'elle est aussi la première victime de ce trafic. En 2003, le vice-président Francisco Santos lançait ainsi son programme « Responsabilité partagée » pour élever les connaissances des citoyens sur les responsabilités des deux côtés du conflit pour les Colombiens.

## Lutter contre la pauvreté

Le combat pour la paix passe également par la lutte contre la pauvreté. L'accès des plus démunis à un emploi,



logement, à l'éducation et à l'emploi est une priorité du gouvernement. La tradition philanthropique de la Colombie est remise en question. De nombreuses fondations dont les débuts remontent au XV<sup>e</sup> siècle y sont très actives. Depuis les années 80 les mutuelles comme la CAFAM fournissent à plus d'un million d'habitants des prestations dans les domaines de l'éducation, de la santé, des loisirs et de l'emploi. En juin dernier, la Fondation Tim Smit-Colombie a mené avec l'armée colombienne une brigade de santé qui a permis de soigner près de 1 000 personnes en trois jours dans la région isolée du Putumayo. Le logement est aussi un enjeu majeur dans ce pays qui compte un grand nombre de déplacés, conséquence de la violence des groupes armés illégaux. Crise en tête, la Fondation Mario Santa Domingo a occupé ainsi 150 programmes de construction de 2 000 logements sur huit ans. À Cali, dans le quartier dévasté d'Aguablanca, la

Fondation Pax y Ben (Pax et Ben) de la sœur Alba gère une banque de microcrédit, des écoles, plusieurs bureaux et dispense une aide médicale et psychologique aux plus démunis. En Colombie, chacun reconnaît aujourd'hui la nécessité de lutter contre la pauvreté.

## Sauver au monde

En juin 2003, Álvaro Uribe hérite d'une situation diplomatique difficile. Parmi les 600 otages détenus en Colombie figurent la francophone Ingrid Betancourt, élevée par la guérilla des

PARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie) en 2002, alors qu'elle-même était campagne pour la présidence. Le cas tragique d'Ingrid Betancourt contribue à éveiller la conscience internationale au drame des otages. Malgré tout, on dira de la sur-mediation de cette affaire : Taux de déportation des otages : 100% (1). Le Parlement votera lors de la session d'août à Bogotá le 9-2. Dans un entretien à la presse, Álvaro Uribe affirme : « Nous sommes en pleine croissance et travaillons avec beaucoup de passion... alors que les prochaines années, la Colombie va devenir l'un des pays les plus développés de la région » comme l'écrit Alberto Hugos qui dirige l'Agence présidentielle pour l'Action sociale. La Colombie a bâti patiemment au XXI<sup>e</sup> siècle, et le monde a la messie à la Colombie.

(1) Le Parlement votera lors de la session d'août à Bogotá le 9-2. Dans un entretien à la presse, Álvaro Uribe affirme : « Nous sommes en pleine croissance et travaillons avec beaucoup de passion... alors que les prochaines années, la Colombie va devenir l'un des pays les plus développés de la région » comme l'écrit Alberto Hugos qui dirige l'Agence présidentielle pour l'Action sociale. La Colombie a bâti patiemment au XXI<sup>e</sup> siècle, et le monde a la messie à la Colombie.

très hospitaliers. Le secteur du tourisme se porte beaucoup mieux : lorsque je suis arrivé au pouvoir, le pays accueillait à peine 300 000 touristes par an ; cette année nous espérons 1,3 million.

Pouvez-vous nous parler de la politique sociale du gouvernement ?

Secrétaire d'État à la Culture, conférencier et écrivain de son gouvernement. La politique sociale doit être une politique de passage de la périodicité à la continuité de l'investissement dans la sécurité et la croissance. Il faut investir dans l'éducation. La gouvernance a pour objectif de garantir le plus accès à l'école, à l'éducation élémentaire et un accès plus larges à l'enseignement supérieur. Le SERIA (Service National d'Apprentissage) est la plus importante institution de formation d'Amérique latine. Nous avons également priorisé nos nombreuses initiatives spécifiques : le programme « Familias en acción », l'attribution du bien-être familial en la Banque de l'Opportunité a apporté une assistance matérielle à des millions de familles pauvres. Nous proposons à l'avenir de donner 100 000 000 de dollars et d'investir davantage dans la Colombie offre toutes les garanties à l'investissement : déficit et endettement sont diminués et nous proposons un cadre fiscal très attractif. Tout investissement est déductible à 40% et nous avons aussi créé un nouveau type de zones franches destinées à l'exportation. Des secteurs d'avenir comme ceux des biocarburants, du bois, de l'énergie et du tourisme bénéficient d'un portefeuille très gros fiscal.

La campagne Colombie-Paxiste / La Colombie passe nécessairement par l'application des autorités dans le secteur sociétal. Quel est votre message aux sociétés financières ?

Il faut venir découvrir la Colombie en ses richesses ! La Colombie est un véritable pays qui propose une multitude de facettes. Tout le monde ici cherche à améliorer la sécurité et les Colombiens sont



## INTERVIEW

**Álvaro Uribe Vélez**  
Président de la République de Colombie

Avec la récente élection de Nicolas Sarkozy, quelle implication souhaitez-vous donner aux relations bilatérales franco-colombiennes ?

Histoire n'est pas une relation entre deux personnes et nous voulons les renforcer et la Colombie a été très influencée par la culture française, ses institutions et sa législation, et aujourd'hui la France joue un rôle beaucoup dans notre pays.

L'Union européenne joue un rôle des investissements directs constants en Colombie. Que mesures souhaitez-vous prendre pour investisseurs privés et à l'étranger ?

Sous la confiance des investisseurs pour garantir des taux de croissance économiques élevés et la possibilité de surmonter la pauvreté. Nous voulons continuer donc à créer un meilleur environnement pour les investisseurs étrangers à la fois grâce à nos nouvelles politiques fiscales. Au-delà de cela, nous devons également prioriser nos nombreuses initiatives spécifiques : le programme « Familias en acción », l'attribution du bien-être familial en la Banque de l'Opportunité a apporté une assistance matérielle à des millions de familles pauvres. Nous proposons à l'avenir de donner 100 000 000 de dollars et d'investir davantage dans la Colombie offre toutes les garanties à l'investissement : déficit et endettement sont diminués et nous proposons un cadre fiscal très attractif. Tout investissement est déductible à 40% et nous avons aussi créé un nouveau type de zones franches destinées à l'exportation. Des secteurs d'avenir comme ceux des biocarburants, du bois, de l'énergie et du tourisme bénéficient d'un portefeuille très gros fiscal.

La campagne Colombie-Paxiste / La Colombie passe nécessairement par l'application des autorités dans le secteur sociétal. Quel est votre message aux sociétés financières ?

Il faut venir découvrir la Colombie en ses richesses ! La Colombie est un véritable pays qui propose une multitude de facettes. Tout le monde ici cherche à améliorer la sécurité et les Colombiens sont





# Terre précieuse

Au-delà des clichés, le visage dynamique de la Colombie séduit les investisseurs étrangers.

## Une croissance remarquable

Juan Guillermo Plata, ministre du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme, peut être optimiste : depuis 2002, les investissements directs étrangers (IDE) ont triplé, les exportations ont doublé et la consommation suit la même tendance. « Avec 6 milliards de dollars d'IDE et un taux de croissance de 6 %,

en 2006, nous devons recevoir 8 milliards d'IDE en 2007 et la croissance à atteint 7% au premier trimestre, la Colombie n'est pas ici cette depuis 10 ans ». La météo colombienne n'est pas un mirage : parallèlement à une économie et des exportations diversifiées, la croissance est solide. Niguer budgetaire et politique indépendante de la banque centrale ont permis

d'assurer les finances publiques et de stabiliser l'inflation à 3 %. Soucieux de favoriser les investissements et d'améliorer les sociétés d'ingénierie, l'Etat vient d'adopter une série d'industries technologiques avec big business (cf. Interview du président Uribe).

## Porte des Amériques

La Colombie est dotée d'une position stratégique : partageant des frontières avec cinq Etats, seul pays d'Amérique du Sud à posséder une façade sur les deux océans, elle est un moteur de l'économie régionale et présente depuis juillet la Communauté Andine des Nations (CAN - Bolivie, Colombie, Équateur, Pérou). Usiné, l'Etat colombien négocie de nombreux traités de libre-échange (TLE) : des pourparlers sont en cours avec le Canada, l'Association Européenne de Libre Commerce (Suède, Norvège, Islande et Lichtenstein) et le Congrès américain devrait prochainement trancher le TLE signé en 2005. En juin dernier, les négociations pour un accord d'association politique et commercial entre la CAN et l'Union européenne ont été officiellement lancées. Déjà les entreprises locales s'adaptent aux standards européens. filiale du groupe belge Bels, spécialisée dans les matériaux de construction, Colombat adapte les normes de l'Union : « Bels nous a transmis beaucoup de sa culture européenne, insiste son président Felipe Montes. L'Europe a par exemple interdit l'arsenic et nous sommes des premiers à respecter cette instruction. »

## Marché porteur

Troisième marché d'Amérique latine par sa population, la Colombie offre de très nombreuses opportunités et plus de 60 multinationales y ont déjà investi. Dans sa course à la modernisation, le pays connaît de grandes chantiers d'infrastructures. Un consortium mené par le groupe colombien Colmás et l'opérateur de Zurich vient d'être choisi pour renover l'aéroport de Bogota. La hausse de la consommation profite à de nombreux secteurs, non tant ceux des services de la distribution et de l'agroalimentaire, théâtre de grandes chaînes transnationales. En revanche, le marché pour les produits du bœuf colombien, élevé par le Sud-Africain Stolt-Nielsen, est décevant. Chargée de favoriser les exportations et l'investissement, l'agence d'Etat Proexport assure une promotion efficace des atouts du pays : ornemental, bière qualité, partenaires compétents, législation ferme, cadre fiscal avantageux... Bref, pour qui n'est pas intéressé, la Colombie ne manque pas d'atouts. Le président du centre de conventions Colibría de Bogota, Andrés López, confirme : « Je n'importe accès de participants internationaux à nos événements en est la meilleure preuve. Lors de l'ExpoLatin Américana de 2005, 2000 exposants étaient des entreprises étrangères qui n'avaient jamais eu de contact avec la Colombie ».

la barbare des cours du brut, l'activité pétrolière connaît une croissance historique : l'exploitation n'a, malgré tout, pas été épargnée et les dégâts se succèdent », rappelle Armando Zamora qui dirige l'Agencia Nacional de Hidrocarburos. Le pays s'ouvre également aux étrangers du bœuf avec les bœuficulteurs. L'agriculture est à l'origine d'une nouvelle révolution industrielle. La production d'éthanol ouvre de nouvelles perspectives à l'économie sucrière et les grandes entreprises de la sucre du Caucá comme Manizales ou Muzquiz se rapprochent de réalisations transnationales. La Colombie se lance aussi dans la production de biodiesel à partir d'huile de palmier : naufrageuses doivent être contrôlées et ces projets suscitent l'intérêt de nombreux investisseurs européens», complète John Meek Dillingham, président de la fédération des cultivateurs de palmier, Fedepalma.

## Dynamisme régional

La diversité des ressources et l'abondance de ce pays, vaste comme deux îles la France, ont facilité l'essor de pôles de développement régional et complémentaire. Bogota, Medellín et Cali, mais aussi d'autres centres industriels comme Barranquilla ou Bucaramanga, offrent toutes deux avantages de posséder des implantations. Capital politique et financier, Bogota est le lieu privilégié des affaires : nombre de multinationales ont choisi d'y établir leurs sièges régionaux. Cœur historique de l'industrie, Jardín d'Antioquia et sa capitale Medellín restent l'un des pôles économiques du pays. Antioquia est un département leader, rappelle le gouverneur Arturo Gutiérrez, centre de l'industrie textile, de matière première, infrastructure, observe Luis Carlos Villegas, président de l'ANCI, l'équivalent du MEDDE de colombiens.

## Les entreprises françaises en première ligne

### Carrefour

« Carrefour n'a pas épargné l'Amérique latine et a difficilement pu se défaire de ses racines caribéennes. Ainsi en 1995, le distributeur a déjà conquisté les grandes villes colombiennes et se concentre maintenant sur l'ouverture d'au moins 5 magasins sur prévoir d'ici fin 2007. Le groupe s'implante également en Colombie avec le lancement de ses 5 pays prioritaires », a déclaré le président du conseil d'administration d'Carrefour Colombie, Jean-Pierre Pichot. « Nous sommes très contents de voir que nos deux dernières acquisitions au Brésil et au Pérou sont réussies et nous espérons que l'avenir sera tout aussi brillant pour nos deux dernières acquisitions au Pérou et au Brésil. »

60 % de la société. Après le rachat de la chaîne française par l'allemand Allianz, le groupe européen a récemment porté sa participation à 99 % du capital. « La Colombie est vraiment une sorte d'entrepreneur colombien investissant dans leur pays », continue Francisco Jiménez, président de Colseguros. Rundown 1 est le siège d'import-export. Col seguez gère également des fonds de pension et d'investissement. Comme le souligne M. Desnacots : « Ces deux dernières années, le secteur a réussi à se renforcer avec un capital supérieur à 250 contre 80 aux Etats-Unis. »

### Caisse-Exim

Le groupe Caixa a choisi de lancer ses premiers magasins à Bogota, la plus grande chaîne de distribution nationale, les Almacenes Brico, présent dans 40 villes. Ainsi en 1990, le président d'Etat Banco Brico a fait de cette compagnie la meilleure leader de la distribution en Colombie. Dès 1995, il a convaincu le groupe Caixa d'aller avec Brico et d'acquérir la participation pour pouvoir développer actionnaire majoritaire au sein de Brico. Le groupe a su saisir la concurrence internationale comme nécessité pour un développement et à ce stade du jeu, reconnaît M. Desnacots. Brico considère que ce sera devoir la participation au progrès social et au bien-être de ses employés. Pendant une année consécutive en 2006, la société a aidé plusieurs familles au déclassement du Great Place To Work Institute qui récompense les entreprises colombiennes offrant le meilleur environnement de travail.

### Danone-Alqueria

Ses produits étaient déjà présents en Colombie, mais le poids local devrait de l'après-alimentaire va aussi durablement en termes colombiens grâce à la joint-venture qu'il vient de conclure avec

Alqueria, entreprise colombienne leader sur le marché du produit laitier. Pour Caixa et Enrique Cavellé, président d'Alqueria, « nous avons toujours été très attachés à notre partenariat avec Alqueria et nous continuons à collaborer avec ce groupe pour développer notre activité dans le pays. »

### Sofusa-Renault

« Qualité et durabilité », l'excellente réputation de Renault a fait la différence au niveau de Colombie. Depuis 1989 le constructeur français y a créé une entreprise d'assemblage et de commercialisation. Sofusa-Renault, qui travaille également avec Toyota depuis 1997, a Sofusa présente le meilleur de deux compagnies et l'adapté au système de travail colombien », confie le président Gerardo Calle. Il prévoit d'assembler 30 000 véhicules cette année, 40 % de la production sera destinée à l'export. Comme en 2005, Sofusa est en passe de devenir la deuxième société portée par Great Place To Work Institute : il fait de son mieux pour travailler avec les salariés !

### Pomacalski

Équipementier en papier 2004 à Medellín en présence du président Marta Uribe et du maire de la ville Sergio Fajardo, le fabricant colombien et partie du groupe grenoblois Poma relève le même succès encore plus rapidement que Poma-Bogota. Le président du Directoire de Poma, Jean Bauthier, est enthousiasmé : « Le MetroCable a changé la physionomie de ce quartier jusqu'à ce jour et transportera plus d'un million de personnes par mois. La ville de Medellín a donc accès à un autre quartier de la ville. Une utilisation en utilisant davantage nos moyens, créer une meilleure croissance. La Colombie est un pays en croissance et ça devra être en nous mêmes le poste essentiellement de nos personnes locales. »

## Le compromis de Carrefour avec la Colombie

Pour contribuer au développement de la Colombie, Carrefour :

• Applique plus de 1500 emplois locaux et familiaux à travers du programme « les îles font partie de notre île ».

• Offre des opportunités d'emploi pour plus de 300 personnes handicapées.



• Appuie la petite et moyenne entreprise à travers d'accès pour la commercialisation des produits issus du commerce équitable.

• Protège et préserve l'environnement à travers du système de management environnemental pour chaque magasin.

**Carrefour**

